



Paroisse Saint Gilles  
en Haute Sarthe



### Mot du Curé

La vie dans notre communauté ecclésiale est tout également tentée par les mêmes faiblesses que celles que dénonce Jésus dans l'évangile d'aujourd'hui. Nos divisions internes ont trop souvent les mêmes causes et les mêmes ressorts. Les défauts et les faiblesses que nous croyons reconnaître dans les uns et les autres, sont souvent, en fait, ceux qui habitent déjà nos cœurs. Sinon nous ne les reconnaitrions simplement pas ! Il nous est demandé un exigeant et réel effort afin de tourner nos regards vers l'appréciation, la reconnaissance et l'affirmation pour tout le bien que les uns et les autres s'efforcent d'effectuer. C'est seulement ainsi qu'il nous sera permis de progresser et d'augmenter l'exercice du plus grand bien à l'intérieur de nous-mêmes. C'est à cette conversion que nous sommes appelés.

Père Pascal DURAND

#### Samedi 26 octo. :

16h00 : baptême de Maël en l'église du Mêle.

18h00 : messe anticipée du dimanche à Sainte Scolasse Sur Sarthe.

#### Dimanche 27 octo. : 30<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire.

11h00 : messe au Mêle sur Sarthe, messe de huitaine pour Mme Léa BELLIER, messe pour Mr et Mme MISSON, pour Mme Marie -Annick DEZERT, pour Mr Maurice COLAS et pour Mme DUBIEF-DUVAL et sa fille Sylviane, pour Mme Marie TIREAU et pour Mr Michel BESLIN.

Recommandations des défunts de la semaine : Mme Madeleine BRUNEAU de Hauterive et Mr Henri BOUFFARD.

#### Lundi 28 octo. :

10h30 : temps de prière à la maison paroissiale.

#### Mardi 29 octo. :

10h00 : inhumation de Mr Henri BOUFFARD à St Julien sur Sarthe.

19h30 : messe suivi d'un temps de prières au Mênil-Brouet avec le groupe La Samaritaine.

#### Mercredi 30 octo. :

Pas de messe au Mêle sur Sarthe.

#### Jeudi 31 octo. :

9h30 : messe au Mêle sur Sarthe.

#### Vendredi 1<sup>er</sup> nov. : TOUSSAINT

Pas de messe à la Résidence Fleurie.

10h30 : messe de le Toussaint à Sainte Scolasse sur Sarthe.

11h00 : messe de la Toussaint au Mêle sur Sarthe, intentions de messe pour Mme Monique MIGNON et sa famille, pour Mme Marie-Claude FONTAINE, pour la famille BOURACHOT Gérard, Mireille et Claude et pour Mme Jacqueline MORTIER.

#### Samedi 2 nov. :

Pas de messe anticipée du dimanche à Sainte Scolasse Sur Sarthe.

19h00 : messe des défunts au Mêle sur Sarthe, intention de messe pour tous les défunts depuis le 2 novembre 2018 et pour Mr et Mme LANCIEN.

#### Dimanche 3 nov. : 31<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire.

9h30 : messe à Hauterive, intention de messe pour Mr Michel BOUET.

11h00 : messe au Mêle sur Sarthe, intention de messe pour Mr Pascal CRISTINI.

### Fête des familles 2019 du sanctuaire d'Alençon les 26 et 27 octobre 2019

« Familles, vous êtes le sel de la Terre »

Week-end animé par Mgr Pierre-Antoine BOZO, évêque de Limoges.

### Du 1<sup>er</sup> au 17 novembre à la basilique Notre-Dame de Montligeon

5 grands pèlerinages pour prier pour nos défunts :

Les 1<sup>er</sup>, 02, 03, 10 et 17 Novembre de 9h00 à 17h00 (messe à 11h00)

## Prière pour le père Joël

*Le père Joël Yougbaré a été kidnappé au Burkina Faso le 17 mars 2019. Depuis, nous sommes sans nouvelles. Prions pour lui!*

“Seigneur notre Dieu nous te prions pour le père Joël.  
Nous te rendons grâce pour sa fidélité et son dévouement  
de prêtre dans les diocèses de Fada N'Gouruma et de Dori  
ainsi que lors de ses séjours dans le diocèse de Séz.

Maintenant qu'il est retenu en otage,  
nous te supplions de le protéger et de le fortifier  
dans la foi, l'espérance et la charité.  
Que bien vite il soit libéré pour continuer de servir  
les chrétiens et tous ceux qui sont dans le besoin!

Nous te prions aussi pour tous les otages,  
pour toutes les personnes injustement  
emprisonnées ou retenues en captivité.  
Que tous retrouvent leur liberté!

Nous te confions aussi leurs familles  
afin qu'elles gardent l'espoir.

Toi qui aimes toutes tes créatures  
touche aussi le cœur de tous les ravisseurs  
et en particulier ceux du Père Joël  
Qu'ils comprennent que Tu nous appelles Tous  
à vivre ensemble dans l'amour!

Seigneur notre Dieu, nous avons confiance en Toi.  
Seigneur notre Dieu, exauce nos prières”.

Amen.

## De la Ferme des Animaux

En 1945, George Orwell publia un petit récit étonnant dans lequel il dénonce le communisme sans le nommer. Dans ce roman qui s'intitule « la Ferme des Animaux », il y décrit la révolution dite des animaux qui se produit dans une ferme. Après avoir chassés l'homme propriétaire de la ferme, les animaux, en effet, se mirent à la gérer par eux-mêmes. Les interactions entre eux y sont décrites avec beaucoup de finesse. Par exemple, alors que les animaux s'étaient d'abord mis d'accord au sujet du partage des richesses et des ressources de la ferme dans l'égalité la plus parfaite, voici que le lait, puis que les pommes disparaissent. Voici un extrait, qui explique la disparition des pommes (il s'agit de ma propre traduction) :

« Le mystère de la disparition du lait fut bientôt éclairci. Le lait était, en fait, mélangé chaque jour avec la pâtée des cochons. Alors que les premières pommes étaient mûres dans les vergers et commençaient à tomber, (...) Les animaux pensaient, bien entendu, qu'elles seraient partagées de manière égale entre eux. Cependant, tel n'était pas le cas. En fait, l'ordre avait été donné de ramasser toutes les pommes qui seraient tombées, afin qu'elles soient entassées dans la réserve des cochons. Quelques animaux récriminèrent, mais en vain, car tous les cochons étaient en accord sur ce point. Un d'entre eux fut envoyé, afin de donner les explications nécessaires :

« Camarades », dit-il, « vous n'imaginez pas, je l'espère, que les cochons font cela dans un esprit d'égoïsme et de privilège ? En fait, beaucoup d'entre nous, nous n'aimons ni le lait ni les pommes ! Je ne les aime pas moi-même ! Notre seul objectif que nous poursuivons lorsque nous les réservons pour nous-mêmes, est de préserver notre santé. Le lait et les pommes (et cela a été prouvé par la science, camarades !), contiennent des substances qui sont absolument nécessaires à la vie d'un cochon. Nous, les cochons, nous sommes des travailleurs intellectuels. Toute l'organisation et le bon fonctionnement de cette ferme dépend de nous ! Jour et nuit, nous œuvrons afin d'assurer votre sécurité et votre confort ! C'est pour vous, que nous buvons ce lait et mangeons ces pommes ! Savez-vous ce qui se passerait si nous, les cochons, nous ne parvenions plus à répondre à la mesure de notre responsabilité ? Monsieur Jones, le propriétaire de cette ferme, reviendrait ! Il reviendrait ! Vous vous rendez-compte ? » (Et le cochon était maintenant dans un plaidoyer larmoyant) « sûrement, vous ne souhaitez tout de même pas que Mr Jones revienne ! »

Le comportement des cochons ont conduit l'auteur, Monsieur George Orwell, qui avait le sens de la formule, à cette conclusion : « tous les animaux sont égaux, mais certains sont plus égaux que d'autres ! »

Et si le pharisien de l'évangile était un peu comme ce cochon de la ferme des animaux ? N'est-il pas également caractérisé par une assurance de supériorité par rapport à son voisin ? Le pharisien divise les membres de la communauté en deux groupes distincts, indépendants, et se positionne dans celui qu'il juge le meilleur, en oubliant un peu trop vite que tous les individus sont créés de la même argile, de la même pâte. Sans doute le fait-il aussi afin de mieux justifier certains privilèges, mérites et honneurs qu'il s'octroie lui-même.

Ainsi, le pharisien de l'évangile rend compte de la tentation permanente qui nous habite à discriminer les individus, à les différencier selon des catégories, et à les séparer en classes qui comportent des jugements de valeurs. Certains auraient plus de mérite que les autres, ce qui sert finalement à justifier les différences scandaleuses, comme par exemple, au sujet de la très inégale et injuste répartition des richesses. Le discrédit de principe de la personne différente, et en particulier de celle qui dérange, permet en outre d'assouvir sa propre position sans même avoir à prendre le risque de la confronter. Elle trahit ainsi une peur et une lâcheté. La considération (ou le manque de considération) d'une opinion minoritaire ou alternative dans une communauté, est un critère qui ne trompe pas au sujet de son gouvernement effectif. La déconsidération marque l'autoritarisme.

Et puis, il existe aussi une manière encore plus méprisante d'imiter le pharisien, c'est celui d'ignorer tout simplement la personne qui dérange, de se convaincre qu'elle n'existe pas ou que l'on peut bien vivre comme si tel était le cas. Nos attitudes et comportements en occident, révèlent trop souvent un manque de sensibilité, de l'indifférence et de l'ignorance au sujet des difficiles réalités de personnes sans lesquelles trop souvent, nous ne pourrions pas vivre avec tout le confort qui est le nôtre.

En outre, nous devons reconnaître que la vie dans notre communauté ecclésiale est tout également tentée par les mêmes faiblesses que celles que dénonce Jésus dans l'évangile d'aujourd'hui. Nos divisions internes en ont trop souvent les mêmes causes et les mêmes ressorts. Les défauts et les faiblesses que nous croyons reconnaître dans les uns et les autres, sont souvent, en fait, ceux qui habitent déjà nos cœurs. Sinon nous ne les reconnaîtrions simplement pas ! Il nous est demandé un exigeant et réel effort afin de tourner nos regards vers l'appréciation, la reconnaissance et l'affirmation pour tout le bien que les uns et les autres s'efforcent d'effectuer. C'est seulement ainsi qu'il nous sera permis de progresser et d'augmenter l'exercice du plus grand bien à l'intérieur de nous-mêmes. C'est à cette conversion que nous sommes appelés.

Comprenons que la reconnaissance de notre faiblesse et de notre fragilité permet de nous conduire vers l'ouverture, vers l'accueil d'une parole qui peut encore nous sauver, à condition de la recevoir humblement. De la même manière que nous ne pouvons remplir un verre qui serait déjà plein, Dieu ne pourra pas œuvrer, et aucun progrès ne pourra s'effectuer, dans des cœurs orgueilleux et suffisants. La reconnaissance humble de notre faiblesse est une chance de salut. La lumière ne pourra entrer que par les craquements qui sont autant d'ouvertures.

Jésus crucifié sur la croix nous présente la misère, l'humiliation, la faiblesse absolue. Dans une douloureuse contemplation, et en écoutant les quelques mots qu'il a prononcé sur la croix, comme par exemple : « j'ai soif ! », demandons pour nous-mêmes, pour notre église et pour notre monde d'accepter, notre radicale faiblesse, et même notre grande misère, qui nous feront désirer le secours de la grâce divine.

La reconnaissance de notre proche comme notre frère ou notre sœur, dans la même humanité, en dépend. La justesse de nos relations avec les autres peuples en dépend. Notre élévation en humanité, l'avancée de la paix ici et ailleurs en est aussi à ce prix.

Père Pascal DURAND